



## HOMÉLIE / 26<sup>ÈME</sup> DIMANCHE ORDINAIRE « C »

25 septembre 2022

« Des richesses à partager,  
des pauvretés à combler »

Mes amis, pour bien comprendre la logique de cette lecture évangélique, il faut savoir qu'au temps de Jésus, une façon de voir très répandue voulait que les richesses de quelqu'un, (sa fortune, son succès) correspondent à sa valeur aux yeux de Dieu.

- # La richesse, en fait, était une récompense pour quelqu'un qui menait une bonne vie.
- # Et inversement, on était convaincu que la pauvreté était une malédiction de Dieu, et que les gens pauvres ne méritaient donc aucune attention de la part de qui que ce soit.

Dans cette parabole du pauvre Lazare et d'un riche, Jésus s'attaque de plein front à cette perception, une perception qui, pourtant, persévère encore dans certains courants religieux.

- # Jésus s'en prend directement à ces croyances, selon lesquelles les richesses seraient une bénédiction de Dieu, et la pauvreté, une punition.
- # Il s'attaque en premier lieu à la richesse elle-même, mais en cherchant surtout à faire ressortir les pièges de la richesse et cet aveuglement, que peuvent entraîner l'accumulation de biens et la recherche de luxe.
  - Jésus décrit l'homme riche comme étant vêtu de pourpre et de lin fin; cela faisait penser aux descriptions bibliques des habits des grands-prêtres, dont les robes magnifiques pouvaient coûter l'équivalent du salaire de trois ans d'un simple ouvrier.  
Cette simple image visuelle fait bien ressortir le fossé qui peut se creuser entre les bien-nantis et les pauvres.
  - de plus, il mentionne que le riche faisait de somptueux festins et ces repas luxueux n'étaient pas réservés pour des fêtes occasionnelles, ils se tenaient à chaque jour.
- # Dans ce pays où la plupart des gens s'estimaient chanceux de manger de la viande une fois par semaine, et qu'ils travaillaient à la sueur de leur front six jours sur sept, cette glotonnerie quotidienne des gens riches paraissait scandaleuse.
  - et c'est ainsi que le pauvre Lazare, faible et affamé, espérait au moins recueillir les miettes qui tombaient de la table du riche.



Un fait intéressant à noter, c'est que le personnage de Lazare est le seul, dans toutes les paraboles du Nouveau Testament, à être identifié à un prénom précis. Ce prénom signifie « Dieu est mon secours ».

# On nous apprend très peu de choses à son sujet, sinon qu'il quète à la table d'un riche et qu'à sa mort, il se retrouve au ciel auprès d'Abraham.

# Quant à l'homme fortuné, la parabole nous dit qu'à sa mort, il est en proie à la torture.  
(Peut-être parce qu'en fait, il n'a jamais eu besoin de Dieu.)

Cela nous amène à nous demander: « Quel est le véritable péché de cet homme riche ? », en fait.

# Il n'a pas chassé Lazare de devant son portail, il ne lui a pas, non plus, adressé des injures, il ne l'a pas empêché de quêter son repas et n'a pas été cruel ou violent à son égard.

# Sa faute est simplement de ne PAS AVOIR VU son prochain et de considérer le pauvre Lazare comme faisant partie du paysage, sans vraiment porter attention à lui, comme si c'était un mal nécessaire.  
Les yeux et le coeur de l'homme riche se sont refermés.

Et vous savez, on n'a pas besoin d'avoir une fortune imposante comme cet homme riche, pour manifester de l'insensibilité ou de l'indifférence.

# Nous pouvons facilement nous replier sur nous-mêmes et demeurer convaincus que nous pouvons nous suffire à nous-mêmes, que nous n'avons pas besoin des autres.

# Nous pouvons nous construire nos tours d'ivoire, où les autres n'ont pas d'accès; et demeurer indifférents au sort des autres.  
- comme si la vraie vie qui se passe autour de nous, nous faisons tout pour ne pas la remarquer, et encore moins nous en préoccuper.

Le Pape François a toujours fait du souci des pauvres et des gens mal-pris l'une des priorités de sa mission.

# Il veut que tous les membres de l'Église y portent attention; c'est la même intuition spirituelle que celle de St-François d'Assise, lui qui a choisi de simplifier sa vie de façon radicale pour mieux suivre le Christ et s'approcher des plus démunis.

C'est donc une belle invitation que le Christ nous lance à ne pas nous laisser aveugler par la richesse et nos possessions de toutes sortes. N'attendons pas qu'il soit trop tard pour tendre la main aux personnes qui souffrent. Peut-être qu'un Lazare gît devant notre porte et que nous ne le remarquons même plus. Que notre indifférence cède le pas à une charité qui s'ouvre davantage sur le monde et sur ses besoins.